

La rigidité cadavérique, due à la coagulation de la myosine, se montre d'abord dans les muscles de la mâchoire, envahit ensuite le cadavre de haut en bas et disparaît dans le même ordre. Elle est d'autant plus marquée que l'individu était plus fort et que la maladie a été plus courte. Elle atteint son maximum dans le choléra. Si on vainct par la force la rigidité cadavérique, elle ne se reproduit pas.

2^o Dans l'examen des différentes parties du corps on passera successivement en revue, la tête, le cou, le thorax, l'abdomen, le dos, l'anus, les organes génitaux et les extrémités, les dents, la langue, les corps étrangers, les blessures et les modifications de forme et de volume.

Section.—D'abord, il est important que le couteau soit bien tranchant, on le tiendra, non pas comme une plume à écrire comme lorsqu'on dessèche, mais à pleine main comme un couteau à dépécer. On commencera l'incision non par la pointe, mais par le talon de l'instrument, et il sera dirigé non par un mouvement du poignet mais bien de l'épaule, de manière à faire une incision longue et lisse. Virchow pose en principe qu'une grande incision malgré qu'elle soit faite dans un endroit mal choisi ou dans une fausse direction vaut mieux qu'une ou plusieurs petites entailles bien placées et encore mieux valent des sections fausses si elles sont unies que des coupes dentelées déchiquetées, mais correctes du reste.

Les incisions doivent être faites par un mouvement de traction plutôt que de pression, afin de ne pas écraser les tissus; pour les organes les plus consistants, l'incision devra être d'autant plus rapide qu'on sera obligé d'appuyer d'avantage sur le couteau.

La grande règle qui s'impose dans toute autopsie est de procéder à l'ouverture des cavités et à l'examen des parties d'après un ordre défini et cela pour plus d'une raison. Un plan méthodique permet d'examiner tous les organes sans en oublier aucun, de consulter et de confronter d'un coup d'œil les rapports que l'on conserve. Mais ce n'est pas là le point capital, cet examen méthodique est la condition sans laquelle on ne peut étudier les organes dans l'état et les rapports qu'ils affectent normalement. Que résulterait-il, en effet, de l'examen de la cavité thoracique avant celui de la cranienne: un degorgement des vaisseaux de l'encéphale résultant de la section des gros vaisseaux du cœur et conséquemment à l'ouverture de la cavité cranienne un aspect du cerveau qui n'est plus le véritable.

La même raison nous empêchera de *vider* la cavité abdominale avant la thoracique, car la section de la veine cave infé-